

d'archive de laquelle il découle que son frère Mikolaj séjourne à Wrocław. Une autre mention sur un procès d'héritage après la mort de Jakub, procès mené par des parents de Brzeg, confirme l'hypothèse de son origine.³⁷ La genèse de son art est toutefois cracovienne, bien qu'elle ait subi l'influence d'un nombre d'autres individualités artistiques telles que celle du maître du retable du prince Albrecht de Vienne ou du maître Jacques de Košice (Kaschauer) que l'on identifie du reste avec l'artiste cité plus haut.³⁸ La coiffure originale des Vierges du triptyque de la Ste-Trinité trouve de proches analogies dans la sculpture de l'ange du pilier de la nef principale de la cathédrale de St-Étienne à Vienne exécutée par le maître des prophètes apparenté à Jacques de Košice (Kaschauer) et peut-être comme le suggère Baldass à son prédécesseur.³⁹ Le milieu viennois qui joua le rôle de stimulant créateur dans la peinture de Jakub, fut important aussi dans la sculpture. Il suffit de comparer la Madonne assise de Kaschauer d'environ 1400 avec les Saintes Vierges et Ste-Anne du retable de la Ste-Trinité au Wawel.⁴⁰ Cette Madonne dans son type à l'ovale doux et aux yeux coupés en amandes ainsi que dans l'agencement des plis des vêtements pouvait être une source d'inspiration pour les parties sculptées du triptyque de la Ste-Trinité. Il est évident que maître Jakub est parvenu à créer sa propre forme d'expression formant ainsi un atelier spécifiquement polonais qui rayonnait sur toute la Petite Pologne et la région de Spiš.

L'œuvre de Jakub est liée à l'art de Spiš par une autre œuvre encore. C'est le triptyque de Mikuszowice, exécuté probablement pour la cathédrale du Wawel.⁴¹ Dans la scène de l'envoi des Apôtres qui occupe la partie centrale du retable, on remarque à part les parties réalistes du paysage, au premier plan les motifs conservateurs de banderolles flottant autour des têtes des apôtres. Les personnages sont, par leur campement et le type des visages, proches des prophètes présentés sur les sommets triangulaires des retables comptés dans la sphère appelée par les chercheurs slovaques et hongrois du „Maître de Matejovce“.⁴² Par ex. St-Thomas de la scène centrale du retable de Mikuszowice rappelle St-Antoine du sommet du retable de Spišské Dravce, St-Mathieu de l'Envoi des Apôtres est presque une copie de Jérémie du sommet du triptyque de Lubica. Et même les



10. Ste Vierge du triptyque de la Ste Trinité au Wawel.

prophètes des triangles du faite du retable de Matejovce rappellent vivement les apôtres du tryptyque de Mikuszowice. Le maître dit de „Matejovce“ était, de l'avis des chercheurs hongrois, une individualité marquante des années quarante-cinquante du XV^e siècle dans la région de Spiš. Dans son art à demi courtisan à demi bourgeois, il s'exprimait dans un style conservateur moelleux lié au milieu silésien et nurembourgeois. Walicki met en doute cependant l'indépendance de l'atelier de maître de Matejovce et inclue son activité dans la sphère de l'école de Sacz.⁴³ Néanmoins l'influence du maître de Matejovce sur l'art de Jakub de Sacz est intéressant en ce sens qu'il suggère qu'il fut possible que Jakub ait pris des leçons dans l'atelier de ce maître, peut-être lorsqu'il séjourna à Sacz. Les influences viennoises qui marquent toutefois profondément son art, témoignent éloquentement que le maître de Cracovie-Sacz-Bardejov avait dû avoir un étroit contact avec de milieux.